

Irene Dingel, Johannes Paulmann, Matthias Schnettger, Martin Wrede (Hg.), *Theatrum Belli – Theatrum Pacis. Konflikte und Konfliktregelungen im frühneuzeitlichen Europa*

Indravati Félicité

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/11201>

DOI : 10.4000/ifha.11201

ISSN : 2198-8943

**Éditeur**

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

**Référence électronique**

Indravati Félicité, « Irene Dingel, Johannes Paulmann, Matthias Schnettger, Martin Wrede (Hg.), *Theatrum Belli – Theatrum Pacis. Konflikte und Konfliktregelungen im frühneuzeitlichen Europa* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 07 avril 2021, consulté le 09 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/11201> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.11201>

---

Ce document a été généré automatiquement le 9 avril 2021.

©IFHA

---

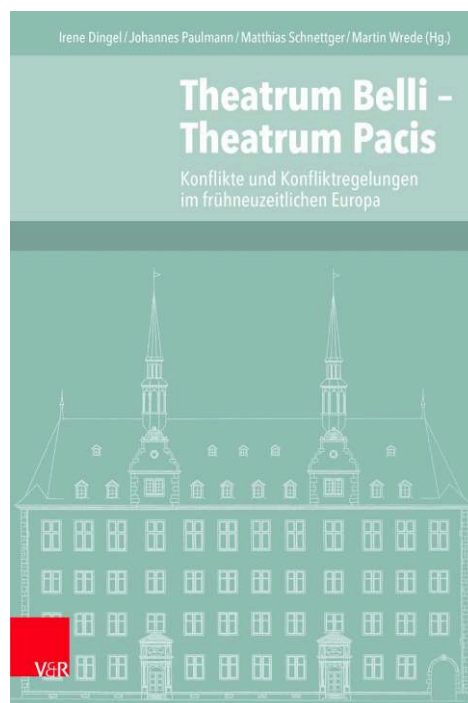
# Irene Dingel, Johannes Paulmann, Matthias Schnettger, Martin Wrede (Hg.), *Theatrum Belli – Theatrum Pacis.* *Konflikte und Konfliktregelungen im frühneuzeitlichen Europa*

Indravati Félicité

---

Cette *Festschrift* rend hommage à Heinz Duchhardt, historien moderniste qui, par son parcours de chercheur, d'enseignant et de directeur de centres de recherche, a amplement contribué à renouveler l'histoire des relations internationales, du Saint-Empire et de l'Europe moderne. Le volume est organisé autour des trois thèmes « Paix intérieur et ordre intérieur » ; « Guerre et paix dans l'Europe moderne », « Guerre et paix dans l'Europe du XX<sup>e</sup> siècle ». Il serait vain de tenter dans le cadre de cette note de lecture de résumer un ouvrage qui rassemble dix-neuf contributions. Néanmoins, au-delà du plan déjà évoqué, qui associe changements d'échelles et d'époques, on repère trois axes de lecture qui, tout en évoquant l'œuvre de H. Duchhardt, rendent également justice à

l'apport important que représentent les contributions réunies ici pour la recherche



actuelle. Outre une lecture originale de l'histoire du Saint-Empire dans l'Europe moderne, le lecteur trouvera également dans cet ouvrage des jalons éclairant l'histoire des relations internationales et, enfin, des réflexions fécondes sur l'histoire intellectuelle et culturelle de la guerre, de la paix et de la diplomatie.

Le premier axe, l'histoire du Saint-Empire et de ses structures au sein de l'Europe moderne, se situe dans la lignée de la thèse d'habilitation de H. Duchhardt, qui alliait histoire institutionnelle et histoire confessionnelle dans une perspective européenne. Ainsi, l'article d'E. Wolgast expose le défi que représenta, entre 1521 et 1555, le maintien d'un état de paix dans l'Empire alors que les diètes tendaient à devenir le théâtre d'un affrontement confessionnel qui s'exprimait aussi par les armes. L'étude d'I. Dingel sur les paix de religion permet d'élargir la réflexion à un cadre européen : à la fois divers et pérennes, ces traités étaient caractéristiques d'une culture politico-juridique dans laquelle « le provisoire devenait la norme ». Le présent volume invite par ailleurs à une réflexion sur la tension, si caractéristique du Saint-Empire, entre des forces centrifuges et des mécanismes de négociation ancrés dans des institutions impériales dont la « résilience » est soulignée par J. Burkhardt dans un article dédié à la question fondamentale « Pourquoi l'Empire n'a-t-il pas disparu [durant la guerre de Trente Ans] ? » Le lien entre structures impériales et culture de paix européenne se retrouve dans la contribution que dédie H. Carl à la recherche de « sécurité collective » dans la Suisse et les Pays-Bas de l'époque moderne. Si ces entités qui se détachent du Saint-Empire, elles n'en demeurent pas moins ses héritières.

Un deuxième groupe de contributions rappelle que l'apport de H. Duchhardt à l'histoire des relations internationales se situe à la croisée d'une approche classique, fondée sur les sources « traditionnelles » de l'histoire diplomatique, et de méthodes nouvelles. Les pratiques de négociation sont évoquées par L. Auer à travers les instructions des ambassadeurs de l'empereur à Nimègue. Examinant la manière dont le cardinal Harrach, depuis le sud de l'Empire, rendit compte des négociations de Westphalie, K. Keller prouve le potentiel encore riche d'une histoire des réseaux et de l'information. L'histoire des représentations et de la communication, tout aussi importante, gagne à exploiter des sources jusqu'ici négligées, comme le démontre l'étude que consacre M. North aux médailles qui médiatisèrent la paix d'Oliva de 1660, médailles qui, elles-mêmes, firent ensuite l'objet d'une re-médiatisation. La prise de décision, enfin, s'impose comme un aspect central de cette histoire politique à plusieurs échelles, comme l'illustre le cas hanséatique, traité par J. L. Schipmann à travers les délibérations des villes autour du transfert du comptoir de Bruges à Anvers au XV<sup>e</sup> siècle.

Enfin, un troisième aspect du volume réside dans sa capacité à rendre compte de la manière dont s'est construite, depuis la Seconde Guerre mondiale, une histoire intellectuelle et culturelle de la guerre et de la paix. La culture de la guerre de l'Ancien Régime qu'analyse M. Wrede et la pensée de l'impératrice-reine Marie-Thérèse présentée par B. Braun mettent plutôt l'accent sur la guerre, tandis que la paix est au cœur de l'étude que consacre M. Espenhorst à l'historien D. H. Hegewisch, mais aussi des observations de W. Schmale au sujet des projets de paix des francs-maçons français dans l'entre-deux-guerres, un plaidoyer pour une histoire des relations internationales « par le bas ». C'est en revanche « l'absence de guerre » qu'interrogent J. Kusber et J.

Röttger dans une analyse sur le temps long des traités de paix polono-russes et leurs implications frontalières. Enfin, H.-U. Thamer met en perspective les traités de paix du XX<sup>e</sup> siècle à partir d'une comparaison efficace entre l'ordre européen de 1815 et celui de 1918/1919.

Les renouvellements scientifiques présents dans ces contributions ont été rendus possibles par une internationalisation de la recherche résolument soutenue par l'Institut d'Histoire Européenne qu'a dirigé H. Duchhardt, comme en témoigne l'article de L. Bély sur « guerre et nation après 1648 » en France, de même que l'étude d'I. Parvev sur le regard porté par l'empereur Léopold I<sup>er</sup> sur les Balkans en 1689, sans oublier la préface de W. Schulze et les remarques conclusives de M. Wrede.

---

## INDEX

**Index chronologique** : Période Moderne

**Thèmes** : Histoire des Etats et des Pouvoirs, Histoire militaire

## AUTEUR

**INDRAVATI FÉLICITÉ**

Université Paris 7 – Paris Diderot